

Les nouvelles de Maillant-sur-Laseille

Histoires courtes à lire

LE MYSTERE DU WORLD-ESCAPE- CHALLENGE-OUTLAW



Cinquante-cinq minutes ! On vient de mettre 55 minutes pour sortir de cet escape-game ! 5 minutes de plus et c'était perdu ! Il était pourtant assez difficile. C'est mon 79ème escape-game et j'ai déjà hâte d'attaquer le prochain.

Malice-Escape, c'est la nouvelle enseigne fraîchement installée à Maillant-sur-Laseille. Je dois avouer que les créateurs ont mis la barre assez haute. Décors magnifiques, immersion parfaite, scénario bien ficelé, mécanismes originaux, énigmes complexes, Nathan, Emily et moi nous sommes régales. Enfermés dans un tombeau Inca menacé d'une inondation imminente, la pression a été immédiate.

Bref, on est vendredi, il est 22h35 et nous voici tous les trois posés sur la terrasse du petit café *Chez Jules* à siroter une pression bien fraîche. Tel un rituel d'après jeu, on papote, on rigole et on se remémore chaque étape du scénario. Cela fait une bonne dizaine que l'on fait tous les trois. On commence à avoir écumé toutes les salles de la région. Comme à chaque fois, Jules s'assoit cinq minutes avec nous mais ne comprend rien à ce que l'on raconte.

« Allez les jeunes ! Je vous laisse à vos aventures, j'ai des clients à servir ! »

Pantalon serré à la mode des années 80, cheveux longs, parfois un peu gras, voix éraillée par le tabac, Jules tient ce bar depuis que je suis enfant. Je pense que c'est le plus grand fan de hard-rock dans les 50 kilomètres à la ronde. Un mur entier du bar est tapissé de vieux vinyles et de guitares. D'ailleurs, côté déco, j'ai parfois l'impression que son mobilier est encore plus vieux. Il a conservé le comptoir en formica et les tables assorties. Atmosphère vintage garantie, et ambiance toujours conviviale.

Ce soir-là, et comme à pas mal d'occasions je dois l'avouer, nous allons encore parler du *World-Escape-Challenge-Outlaw*. C'est Nathan qui lance le sujet cette fois. Le *WE* comme on l'appelle, acronyme raccourci pour *World-Escape*, est une sorte de compétition secrète mondiale, organisée chaque année. Dix équipes composées de

quatre joueurs, s'affrontent tour à tour sur un scénario d'escape-game identique d'une durée de dix heures. Chaque année cela se passe dans un pays différent. L'équipe qui sort de la salle le plus rapidement est déclarée gagnante et peut arborer fièrement son titre pendant un an ! Le graal ultime de tout fan d'escape-game.

Mais, car il y a un « *mais* », on ne peut pas s'inscrire directement. Chaque année, les organisateurs du *WE* sélectionnent eux-mêmes les dix équipes participantes. Par quel biais ? Personne ne le sait. Nathan, Emily et moi avons passé des nuits entières à fouiller des forums et des centaines de sites Internet sans jamais trouver le moindre indice. Alors forcément, chaque jour où l'on se voit, on en parle, on imagine, on fabule, bref, on rêve de participer un jour au *WE*.

Il est déjà 1h20 quand nous nous quittons ce soir-là. Au volant de ma petit Peugeot 106 vieillissante, je rejoins mon appartement. J'y suis depuis maintenant quatre ans et j'y suis bien. Rez-de-chaussée, rue tranquille, Maillant-sur-Lascille n'est pas une ville immense et il y a de nombreux quartiers calmes. Ma propriétaire, Madame Malotte a une bonne dizaine de maisons sur Maillant qu'elle loue en plusieurs appartements. Elle n'est pas très chaleureuse mais elle est conciliante si besoin, et l'entretien des parties communes est toujours impeccable. Elle me fait un peu halluciner quand elle gare sa Porsche *Cayenne* en vrac sur le trottoir. Toujours très maquillée,

vêtements de grandes marques, chirurgie esthétique plutôt voyante, et bijoux en quantité, elle entretient ses signes extérieurs de richesse avec soin. Tout le monde connaît Madame Malotte à Maillant-sur-Laseille. Je pense qu'elle est autant enviée que détestée. Personnellement, elle m'est assez indifférente, je la regarde un peu comme si je regardais un film, en mode divertissement.

Samedi, 8h42, j'ouvre les yeux. La nuit a été bonne. Café, biscottes et jus d'orange, je vais sûrement aller faire un coucou à ma sœur aujourd'hui. Elle habite à trois kilomètres d'ici avec son mari et ses deux fils. On se voit souvent, on s'entend bien. Toute ma famille est originaire de la région, ma sœur et moi y sommes également restés. Infirmière libérale, elle semble plutôt heureuse dans sa vie professionnelle. Elle privilégie ses rendez-vous dans la campagne, en milieu rural comme disent les médias. Elle aime être au contact des vrais gens. Je vais lui envoyer un sms pour lui dire que je passe à midi.

Tiens, *Malice-Escape* m'a écrit : « *Bonjour Sam et merci pour votre participation au scénario du trésor inca, c'est avec Grand plaisir QUE nous espérons vous revoir dans nos locaux. ME* »

Samedi 18h20, terrasse de *Chez Jules* avec Emily. Je connais Emily depuis que j'ai onze ans. On était au collège ensemble. Elle a 26

ans, comme moi, elle est célibataire et travaille dans la boulangerie-pâtisserie de ses parents. Passionnée par la photographie, elle fait des portraits d'enfants, de familles ou encore de femmes enceintes. Souvent en noir et blanc, ses photos sont splendides. C'est d'ailleurs elle qui a fait tous les portraits de la famille de ma sœur, exposés dans son salon.

« Tu as reçu le sms de Malice-Escape ? »

« Non, fais-voir, il dit quoi ? »

Elle regarde sur mon téléphone et aussitôt quelque chose la surprend.

« Tu as vu les majuscules ?! ».

C'est en relisant le message que je remarque effectivement qu'elles sont bizarrement placées : BSNGAQUE.

« BANQUE SG ! C'est une anagramme ! » Me crie Emily.

Ça alors, je dois avouer que c'est drôle. Peut-être que *Malice-Escape* a décidé d'organiser une sorte de jeu d'énigmes en extérieur. Nous finissons notre verre d'un trait et filons en direction de l'agence bancaire *Société Générale* de Maillant située à quelques rues d'ici.

La banque est fermée. Nous scrutons la devanture dans l'espoir d'y trouver quelque chose en lien avec *Malice-Escape*, mais rien ne nous saute aux yeux. Emily, accroupie, observe tel un détective le bas de la vitrine. De mon côté je regarde l'enseigne tout en haut.

« Là ! BSW4JF2R_ME !!! » Emily hurle dans la rue.

Elle est littéralement morte de rire quand elle me montre un sticker minuscule en bas de paroi de verre sur lequel il y a bien inscrit ce qu'elle vient de me hurler dans les oreilles.

« Vas-y ! Répond au sms avec ce code, on va bien voir ! »

Bingo ! A peine le code envoyé comme réponse au message de *Malice-Escape*, que je reçois un nouveau message. Aussitôt, nous appelons Nathan, il faut obligatoirement que l'on partage avec lui ce que l'on vient de vivre. Euphoriques, nous retournons à ce que nous appelons notre QG, la terrasse de *Chez Jules*.

Le vélo de Nathan est déjà là. Nous nous demandons tous les trois ce qui se cache derrière ces messages. Peut-être un accès gratuit à une nouvelle salle chez *Malice-Escape* ? Ce serait chouette ! Notre euphorie retombe un peu à la lecture du nouveau message. Installé face à mes deux amis, je leur lis d'un ton sérieux et à haute voix :

« LEON ACHETE / LE MAGNAIS / P22-L13-M4. »

Nous avons déjà résolu pas mal d'énigmes ensemble ces derniers mois, mais sur le moment, celle-ci ne déclenche rien dans nos cerveaux agités. Après une bonne heure à parlementer et à chercher une signification à tout cela, nous décidons de laisser la nuit passer et de se retrouver le lendemain.

Dimanche, 04h27, mon téléphone émet deux bips caractéristiques d'un message *WhatsApp*. Mon sommeil très moyen fait que je suis aussitôt réveillé. C'est Emily. « *C'est encore une anagramme ! NOEL TACHEE / LE MAGASIN ! Ce type est un romancier du début du 20ème siècle, originaire de Maillant-sur-Laseille. Le Magasin est un de ses romans. Il faut absolument que l'on trouve ce bouquin !* »

C'est moins d'une minute après que la réponse de Nathan arrive. « *Page 24, ligne 13, 4ème mot ! Il ne se sont pas foulés chez Malice-Escape ! ha ha ha ! On se voit chez Jules les amis ! 8h30, pas plus tard. T'as raison Emily, faut que l'on trouve ce livre !* » Bon sang, ils sont forts mes amis ! Je finis ma nuit à chercher sur Internet où et comment se procurer ce roman. Sans succès.

Il est déjà 8h, je passe sous la douche et quitte mon appartement pour retrouver mes deux collègues enquêteurs. Passage par la boulangerie et direction le QG. Je crois pouvoir dire aujourd'hui que j'ai testé toutes les boulangeries de Maillant. Il y a quelques années, je m'étais fait un petit tableau afin d'élire le meilleur pain

aux raisins de la ville. Feuilleté ou brioché, avec ou sans crème pâtissière, suffisamment gros, pas trop sec, la qualité des raisins... Tout le monde n'est pas capable de faire un bon pain aux raisins. Aujourd'hui, une chose est sûre, c'est la boulangerie des parents d'Emily qui fait incontestablement les meilleurs.

Dimanche, 8h30, *Chez Jules*. Trois pains aux raisins et trois croissants trônent sur la table, Jules nous apporte deux cafés allongés et un thé. Il y a déjà les habitués au comptoir. Vers 7h00 ce matin, j'ai repéré un Youtubeur local, Pascal Lebon, historien. Il publie de nombreuses vidéos sur l'histoire de Maillant-sur-Laseille et les personnages qui ont marqué cette ville. Je lui ai envoyé un message en lui demandant de m'appeler, il a peut-être notre fameux livre. De toute façon, nous n'avons pas d'autres pistes. Nathan demande alors aussitôt à Jules s'il le connaît. Coup du sort ou coup de chance, son père est là. Normand, retraité, Paul Lebon fait escale chez Jules quasiment chaque matin pour son café-calva.

« Ne bougez pas les jeunes, j'appelle le fiston. Je lui dis de passer. »

A peine 20 minutes plus tard, Pascal Lebon est à notre table. 1,90 m, 135 kg, cheveux bouclés, teeshirt aux couleurs du groupe *Nirvana*, bermuda en jean et tongs aux pieds, j'avoue qu'il n'a pas le look d'historien qu'il arbore sur ses vidéos. Ce gars est adorable et a une connaissance sans limites sur Maillant-sur-

Laseille. Nous lui racontons notre petite histoire. Et comme notre bonne étoile semble de sortie ce matin, il a bien évidemment le livre de Noël Tachée. Ni une ni deux, nous abandonnons le bar et nous rendons chez lui.

Sa maison est un véritable musée. Des centaines de livres, tableaux anciens, statuettes et sculptures de toutes sortes remplissent le séjour. Nathan trépigne d'impatience mais essaye de ne pas le montrer. Pascal a posé le fameux livre sur la table et tourne les pages à toute vitesse. Page 24, 13ème ligne, 4ème mot : BIBLIOTHEQUE.

Nous en sommes maintenant convaincus, c'est le mot qui se cache derrière cette seconde énigme. Je sors mon smartphone et réponds aussitôt au dernier message. On est dimanche, il est 10h, il y a peu de chance d'avoir un retour ce matin. Une minute passe. Rien. Puis un long bip retentit. « *Oui* ». Nous nous regardons tous trois les interloqués. Est-ce que le jeu est fini ? Il n'y a pas d'autre énigme ? Impossible de se rendre à la bibliothèque de Maillant, il n'y en a pas. Elle est dans la commune voisine.

Après concertation, je renvoie un message : « *Est-ce que l'on a gagné quelque chose ? Est-ce qu'il y a une autre énigme à résoudre ?* » La réponse arrive moins d'une minute après : « *La seule chose que vous devez absolument savoir c'est l'emplacement de la bibliothèque.* »

Pascal réagit aussitôt. « C'est une phrase d'Albert Einstein !!! »

Nous nous asseyons tous les trois, les yeux grands ouverts, nous nous demandons bien quoi faire. Pascal a déjà changé de pièce et semble feuilleter de vieux livres.

« Venez-voir ! Au XVIème siècle, Maillant possédait la plus grande bibliothèque de la région ! »

Pascal tourne les pages d'un ouvrage ancien et nous fait découvrir cette histoire incroyable. François 1er avait ordonné la construction d'une bibliothèque secrète enterrée à Maillant-sur-Laseille afin d'y préserver des guerres, des ouvrages stratégiques. Cette sorte de cave se situait sous une fontaine dans les faubourgs de la ville. A la vue des vieilles gravures représentant cette fontaine, nous sommes unanimes, elle existe encore. C'est Pascal qui crie en premier.

« Allez go ! On y va ! »

Livres sous le bras, c'est en courant comme des gamins que nous sortons de la maison de Pascal nous entasser dans ma 106. A peine trois minutes plus tard, la fontaine est là. Sous nos yeux, un peu abimée certes, mais c'est bien elle. Emily est déjà à genou à la recherche d'une information cachée, Nathan relève la position GPS, alors que Pascal et moi, feuilletons les bouquins apportés à

la recherche d'indices. C'est une fois de plus Emily qui décroche la palme d'or.

« J'ai un truc !!! » Hurle-t-elle de sa voix stridente ! 105 décibels dans les oreilles à 11h00 du matin, ça fait son effet.

Elle réussit à extraire une sorte de vieille pièce de monnaie coincée dans la jointure de deux pierres. Elle la pose sur le dessus de la fontaine. Nous sommes tous les quatre penchés dessus, silencieux. La tête de François 1er est gravée sur la face que nous voyons. Nathan retourne alors la pièce. Les écritures sont un peu érodées côté pile. Pascal sort un petit chiffon de sa poche ainsi qu'une sorte de loupe. Il s'assoit et lit alors lentement : « TEAM #7 - WORLD ESCAPE CHALLENGE OUTLAW ».

Aucun de nous quatre ne prononce un seul mot. C'est à peine si j'ose imaginer ce que je viens d'entendre. Mon téléphone vibre deux fois. Je lis alors le message à mes trois compagnons :

« FELICITATIONS TEAM #7 !!! RENDEZ-VOUS AU DANEMARK EN AVRIL POUR LE PROCHAIN WORLD-ESCAPE-CHALLENGE-OUTLAW. Vous recevrez plus d'informations dans les semaines à venir. En attendant, je compte sur votre discrétion la plus totale. »

- - -

Tous droits réservés - Pierre FROMENTEIL – Septembre 2025